

récupérés par les Autorités d'Occupation à titre de matériel humain.

C'est bon à faire n'importe quelle corvée de déchargement, de transport ou de raclage de n'importe quelle caserne ou écurie.

Les Juifs sont des hommes de corvée à l'usage du corps expéditionnaire. »

Un commentaire ? non, restons propres.

\* \* \*

Il y a trente nouvelles évasions à Bizerte.  
Je ne m'y rendrai pas ces jours-ci, le séjour pourrait être malsain.

#### 5 Mai

La fin approche de toute évidence.

Les Américains ont pris Mateur et dévalent dans la plaine.

Les Anglais avancent sur Massicault.

Nos troupes attaquent à Pont-du-Fahs.

Les Boches sont inquiets et se préparent à opérer des destructions.

Zaewecke vient à la Communauté comme à l'ordinaire.

Il règle des questions de détail, accorde des ajournements d'un mois, de deux même.

Il nous annonce qu'il va s'absenter quelques jours.

Puis il fait un petit salut de la tête (quel honneur !) et s'en va.

On ne le reverra plus.

#### 6 Mai

On frappe à ma porte à quatre heures du matin.  
Nouvelle émotion.

C'est Gilbert Taich, le chef de camp de Bizerte, qui demande à me parler d'urgence.

Les soldats allemands du camp ont fait des concessions.

La ville doit être évacuée demain matin. Le bac qui traverse le chenal va sauter. Personne ne pourra plus passer ensuite.

Les travailleurs sont inquiets. Ils risquent de ne pas rentrer.

Le lieutenant a autorisé le retour de cinquante hommes, parmi les plus anciens. Mais il refuse de libérer les autres.

On demande mon intervention immédiate. Je laisse des instructions pour faire partir deux camions, à tout hasard, et nous prenons la route.

Pendant le trajet, Gilbert Taieb m'apprend que le colonel Mayfar est parti pour la Sicile. Je me sens soulagé d'une certaine appréhension.

Dès l'arrivée du lieutenant, je l'aborde et lui présente ma requête.

Les opérations militaires se rapprochent. Il va y avoir des combats dans Bizerte et sur les routes. Ce n'est pas la place des travailleurs.

J'ai pris l'initiative d'envoyer deux camions qui feront plusieurs voyages dans la journée.

Elless me regarde avec un étonnement bien joué. Il n'a pas connaissance de nouvelles instructions. Par conséquent il n'y a rien de changé.

J'insiste en soulignant que je suis responsable de la vie de mes hommes.

Il finit par consentir à ne conserver que deux cents travailleurs et me remettre l'excédent soit quarante cinq.

C'est toujours autant de gagné.  
Mais quelle stupide obstination.

### 7 Mai

Encore un réveil à trois heures, cette fois pendant une alerte.

C'est de nouveau Gilbert Taieb.

L'ordre  
replie s

Ils con  
vailleurs.

Bédouc  
posé con  
dernier g

Le bac  
Protville

Il faut  
tinée.

Branle

Avant

Bismuth

On ce

Le dé

introuva

Malhe

Deux

sage.

Sur l

tion, m

revenar

que.

Je tr

tions s

Le c

passer

du che

Il fa

Nou

transp

mique

Tou

Bisr

hall d

nés p

Un